

RESSOURCES

L'HEBDO DE L'ECONOMIE

Midi Libre TRAVAIL, VIE PERSONNELLE, COLLECTIVITÉ

MARDI 20 JANVIER 2004

Des meubles contemporains sortent du petit bois

LE déclin de la châtaigneraie fruitière, soumise aux maladies parasitaires de l'encre et du chancre, a poussé les exploitants à mener une sylviculture de qualité, notamment par des plantations à des altitudes mieux adaptées. Mais que faire des peuplements actuels, surtout composés de taillis âgés, survivants des vieux vergers ? Tandis que des scieurs, charpentiers et menuisiers transforment les belles futaies, d'autres professionnels tentent de valoriser les taillis de châtaignier, c'est-à-dire les rejets.

« On récupère les fines tiges, censées être inutilisables, pour créer un mobilier particulier. En même temps, en débarassant les arbres de ces rejets, on leur permet de mieux s'épanouir pour donner du bois de qualité. Ce faisant, on entretient aussi la forêt et on participe à la prévention des feux. On fait d'une pierre trois coups », raconte Arnaud Mainardi, adhérent des Chemins de la châtaigne (voir ci-dessus) et cheville ouvrière de l'association castanea.org (1).

Cette structure se concrétise avec des prototypes de meubles et les premières productions : tables, chaises, bancs de jardin, clôtures tressées, pergolas, palissades, treilles pour plantes grimpantes, bacs à fleurs, nichoirs... Les possibilités de ce

petit bois se découvrent ou se redécouvrent. « Nous avons retrouvé les techniques ancestrales des feuillardières, qui cerclaient jadis les tonneaux ; nous exploitons les qualités mécaniques de ces rejets, qui se fendent très bien et résistent à la torsion. Les vanniers le savent très bien pour mettre en œuvre de fines lamelles », explique Arnaud Mainardi.

Ainsi, pour réaliser une éclaircie, des propriétaires forestiers font appel aux membres de l'association, qui achètent le bois coupé. Cet hiver, les premiers travaux à grande échelle, pour améliorer les peuplements, devaient porter sur trois hectares d'éclaircie. Les jeunes rejets récupérés, dites « gaulettes », sont des tiges d'un à quinze cm de diamètre, utilisées en bois rond, sciées ou refendues, écorcées ou non.

Design. Cette poignée de Cévenols valorise ces tiges longtemps répudiées, bien nommées rejets. Ils ont longuement rencontré quelques artisans en voie d'extinction, pour sauver leurs savoirs et gestes. L'initiative multiplie les atouts. Elle conjugue tradition et création de mobilier au design sobre, résolument contemporain. Les qualités du châtaignier (imputres-

cible) et sa couleur miel ne gâchent pas l'affaire. « A l'origine de notre activité, il y a la volonté de vivre dans la forêt et de la forêt, en respectant le milieu forestier, en s'interdisant la coupe rase ». Cette démarche d'écocertification forestière rejoint le souci dans l'air du temps, dans le

« La volonté de vivre dans la forêt et de la forêt »

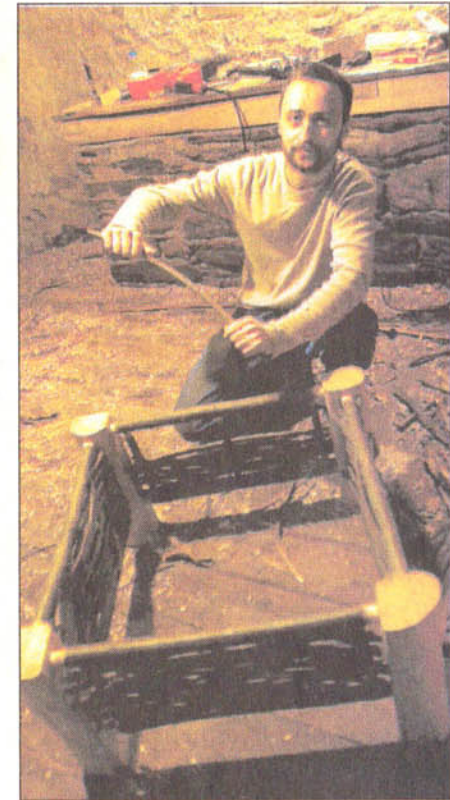
bâtiment, de produits estampillés HQE (haute qualité environnementale). Les commandes arrivent même du littoral, qui consolident le premier emploi. Mais à terme, le but est de « susciter des créations d'entreprises à partir

du savoir-faire que nous aurons vulgarisé ». Les Chemins de la châtaigne, qui traversent une centaine de communes, sont un moyen pour « se renvoyer les clients ». En août, l'atelier a été pénalisé par l'incendie de forêt à Saint-Etienne-Vallée-Française où il est implanté. Un encouragement aussi à éclaircir les bois.

G.M.

Photo Bruno VEDEL

► 1) Castanea.org (site internet en préparation) a une dizaine de membres (propriétaires forestiers, utilisateurs ou simples amateurs passionnés). L'objet de cette association est la promotion du bois de châtaignier. Tél : 04 66 45 78 98.



Arnaud Mainardi

« Des techniques ancestrales. »